

ne résulte-t-elle pas de son incompétence? La dématérialisation des démarches administratives ne révèle-t-elle pas à chacun sa propre incompatibilité avec les temps présents? Le simple client ne se transforme-t-il pas en caissier bénévole dans les supermarchés? L'autogestionnaire de sa plus ordinaire liberté est la figure la plus avancée de cet individu rêvé par le marché.

Effet de l'exception culturelle française? La France aura été le seul pays, jusqu'à présent, à mettre en place ce dispositif d'attestation personnelle concernant sa propre et banale liberté de circuler. L'extrémisme Thatcherien du régime en place aurait-il voulu prendre une mesure ferme contre une population réputée indisciplinée, et cela d'autant plus depuis ces vingt derniers mois? Il y a là un paradoxe: il n'est pas besoin d'appartenir à un cabinet conseil du maintien de l'ordre pour savoir qu'une contrainte incite à la transgression.

Il n'aura échappé à personne les multiples stratégies qui se sont échangées pour contourner cette décision: imagination et inventivité ont augmenté le contingent de personnes frisant avec la délinquance en enfreignant les règles imposées par l'article 3 du décret du 23 mars 2020 qui a instauré l'attestation.

À moins que là, l'opportunité ait été saisie de donner encore un coup d'accélérateur au façonnage de l'individu contemporain autonome, indépendant et performant: celui d'être aussi créatif...✍

- 1 Marx & Engels, *Manifeste du Parti Communiste*, 1848.
- 2 Depuis une vingtaine d'années, les milieux patronaux et économiques diffusent et renforcent le « concept » du *jika sekinin* qui signifie « c'est de votre faute ». Diffusé par les milieux patronaux afin de stigmatiser les personnes en difficulté - malades, chômeurs, précaires, etc. - au nom de la méritocratie et de la responsabilité individuelle, il rencontre une large adhésion dans la population. Cf. *Le Monde Diplomatique*, mai 2020.
- 3 « "L'entreprise de soi", un nouveau mode de gestion politique des classes populaires ? » Sarah Abdelnour et Anne Lambert, *Genèses* 2014/2 (n° 95).



Chronique d'une journée extra ordinaire

Relation soignant-soigné
Sars COV2, Covid

Caroline Lecollaire

Ergothérapeute à La Réunion

Aujourd'hui, on aurait dû faire, avec certains patients de notre unité fermée, une sortie thérapeutique (comme il y en a quelques dimanches par an), mais voilà, la Covid est passée par là, alors pas de sortie; qu'à cela ne tienne, on a organisé une journée exceptionnelle dans le pavillon. Petit-déjeuner bacon et œufs brouillés, viennoiserie et vraies baguettes. Matinée balle au prisonnier, fresque collective et Times up. Repas fait maison, salade, poulet rôti et riz zambrocal, café et petits gâteaux. Repas partagé où trente patients en soins sous contrainte avec l'équipe des soignants se restaurent sur une longue table dehors dans une ambiance festive. Après-midi *blind test* et photo avec accessoire rigolo dans des cadres aménagés, goûter gaufre. Cette journée fut une bouffée d'air frais pour tous, l'anxiété se dissipe un peu, le lien à l'autre se fait un peu plus, le lien soignant/soigné se renforce un peu plus, le délire se contient un peu plus, une journée où la relation est au cœur du dispositif et où l'on rentre chez soi avec la certitude d'avoir fait du bon travail. Et ça fait du bien. Dans ces jours sombres où l'on perd parfois le sens de

notre soin, c'est un rappel que c'est encore possible, que l'énergie soignante est encore là, mais qu'il faut parfois un petit coup de pouce pour se lancer. Dans ces jours lumineux, l'institution est soignante, le cadre est contenant et les patients sont bien.

Je souhaite que ces jours perdurent, et qu'il y en ait plein d'autres, je souhaite que l'on arrive à trouver la formule pour faire comprendre à nos têtes pensantes que la relation soigne. Je souhaite que l'on trouve ensemble un projet cohérent pour que la psychiatrie, la belle psychiatrie fasse encore de beaux soins et accompagnements pour nos patients. Je pense qu'il faut partir de la base, de la formation, de ce que l'on transmet à nos stagiaires, à nos instituts de formation et que l'on soit étayé pour ça par des médecins chef de service qui ont un projet pour leur service, un vrai projet et une cohérence dans le cheminement des patients dans leur parcours de soins.

Je voulais juste partager cette journée avec vous...✍